

# LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

## COP 28 : échange cordial entre Brice Clotaire Oligui Nguema et Emmanuel Macron à Dubaï

**LA** rencontre a eu lieu vendredi dernier, en marge de la Conférence des Nations unies sur les changements climatiques qui se tient dans les Emirats unis et qui a vu la participation de nombreux chefs d'Etat dont le Gabonais et son homologue français. Parmi les sujets évoqués, entre autres la coopération bilatérale et le processus de Transition en cours au Gabon depuis l'avènement du Comité pour la Transition et la restauration des institutions (CTRI) au pouvoir.

**ONDOUBA'NTSIBAH**  
Libreville/Gabon

**C**OMME il est de coutume dans ce genre de rendez-vous marqués par la présence des hautes personnalités, des rencontres à caractère bilatéral sont toujours enregistrées. Tel a encore été le cas à Dubaï, dans les Émirats arabes unis, à l'occasion de la COP 28 à laquelle le président de la Transition, le général Brice Clotaire Oligui Nguema, a pris part la semaine écoulée.

En marge des travaux relatifs à cette conférence sur la lutte contre les changements climatiques, le chef de l'État a eu d'autres activités tournant essentiellement autour des entretiens avec d'autres personnalités venues du monde économique (lire ci-contre) et des homologues d'autres pays. C'est notamment le cas du Français Emmanuel Macron. Les deux hommes ont échangé vendredi dernier dans la foulée de la réunion de haut niveau des assises de Dubaï. Il s'agit là de leur toute première rencontre depuis l'arrivée au pouvoir du Comité pour la transition et la restauration des institutions (CTRI) avec à sa tête le commandant en chef de la Garde républicaine (GR). Une prise de pouvoir par les Forces de défense et de sécurité condamnée par principe par la France, mais applaudie et soutenue par les populations gabonaises qui l'ont d'ailleurs qualifiée de "coup de libération". C'est dire !

Selon une source autorisée, l'entretien jugé cordial entre le numéro un gabonais et son homologue français a essen-

tiellement porté sur la coopération bilatérale entre le Gabon et la France. D'aucuns peuvent mesurer la portée de cette rencontre, quand on sait que Paris est considéré comme un partenaire traditionnel et historique de Libreville.

Emmanuel Macron a voulu en savoir davantage sur le processus de Transition en cours dans notre pays, jugeant positivement les avancées enregistrées trois mois seulement après le coup d'Etat ou "coup de libération", lequel s'étant déroulé sans effusion de sang et sans que les ressortissants d'un quelconque pays étranger aient été inquiétés. Le président Oligui Nguema a exposé le projet de chronogramme de la Transition soumis à l'appréciation du Dialogue national inclusif prévu en avril 2024.

Pour bien marquer sa détermination à son hôte, le chef de l'Etat gabonais a magnifié la phase importante que constituera le Référendum au cours duquel les Gabonais seront appelés à approuver une nouvelle Constitution ainsi que les outils (Code électoral) en vue de l'organisation des élections transparentes et crédibles attendues par l'ensemble des composantes sociales du pays et la Communauté internationale.

Une perspective qui devrait en principe, en grande partie, sortir les autorités gabonaises de l'isolement et des sanctions imposées au Gabon, avec le soutien des partenaires tels que la France et autres, indique la même source. En revanche, Paris entend bien soutenir le processus de Transition eu égard au calendrier élaboré par le CTRI.

Au sujet de la situation de l'ancien président Ali Bongo Ondi-



Poignée de main entre le président de la Transition, Brice Clotaire Oligui Nguema, et son homologue français Emmanuel Macron.

mba, le général Oligui Nguema a rassuré Emmanuel Macron qui a voulu s'enquérir de sa santé, en indiquant qu'il n'y avait aucune inquiétude à se faire, car il est suivi par ses médecins. Il a par ailleurs ajouté que Ali Bongo Ondimba était libre de ses mouvements, donc pouvait sortir et revenir sur le territoire gabonais quand il voudrait. Tout comme il peut décider de s'installer dans le pays de son choix et revenir au Gabon. Ce qui exclut toute idée d'exil forcé comme d'aucuns ont pu le penser.

**BON POINT** • Au plan des relations bilatérales entre les

deux pays, il apparaît que la coopération reste maintenue dans plusieurs secteurs y compris économique (ci-contre).

En outre, le président français a salué le leadership du Gabon en matière de protection de l'environnement. Depuis la première Conférence des Nations unies "Planete-terre" à Stockholm en Suède en 1972, à laquelle avait pris une part active Omar Bongo Ondimba, à celle du Dubaï dans les Émirats arabes unis cette année, le Gabon entend donc respecter ses engagements en matière de protection de l'environnement.

Cela, conformément aux principes et recommandations pour une action internationale sur les questions climatiques.

C'est fort de ce positionnement et des actions initiées depuis ces décennies que le Gabon entend être partie prenante au Fonds annoncé lors de la grand-messe de Dubaï.

Il faut souligner que du point de vue diplomatique, le déplacement des Emirats arabes unis aura permis à la Transition en cours au Gabon et à son président, Brice Clotaire Oligui Nguema, d'enregistrer un nouveau bon point.